

"A une époque de crise nationale, le journalisme prend une importance significative qui doit être reconnue par nos gouvernants, le peuple et ses dirigeants, pour nos meilleurs intérêts communs."

L'AUTORITÉ

Le plus ancien hebdomadaire français de Montréal

3 Cents

Encourages
L'AUTORITÉ
en confiant vos travaux d'impression
à
Cie des
PUBLICATIONS
PROVINCIALES Liée
524, Edifice Canada Cement
Montréal 2

35e ANNEE — No 14

J.-A. Fortin, Directeur

L'AUTORITÉ, Beauveville-Est, 29 octobre, 1949

Gilbert La Rue, Rédacteur en chef

Abonnement : \$2.50 par année

REFORME DE L'ALLIANCE TORY-NATIONALISTE

Le peuple canadien endosse la politique libérale. — Il fait confiance à M. Saint-Laurent. — Victoire facile aux élections complémentaires. — L'attitude isolationniste des nationalistes. — La coalition tory-nationaliste de 1911 contre sir Wilfrid Laurier.

Les candidats libéraux ont remporté une victoire facile sur leurs adversaires aux élections complémentaires de lundi dernier. Le succès que le parti libéral vient de remporter indique clairement que le peuple canadien, et particulièrement le corps électoral québécois, continue de faire confiance à M. Saint-Laurent et à son gouvernement, notamment sur le problème des amendements à la constitution.

La dernière lettre de M. Duplessis à M. Saint-Laurent marquera la fin de la correspondance échangée entre les deux premiers ministres sur les modifications à apporter à l'Acte de 1867. Dans sa dernière lettre au chef du gouvernement canadien, M. Duplessis demandait à M. Saint-Laurent d'ajourner tout projet tendant à modifier la Constitution, jusqu'à la tenue d'une prochaine conférence fédérale-provinciale.

Comme il fallait s'y attendre, M. Saint-Laurent n'a pas obtenu le désir exprimé par le premier ministre du Québec. Une conférence inter-gouvernementale n'avancerait rien. L'un dirait que la Confédération est une loi, et l'autre que l'Acte de 1867 est un pacte. Et les pourparlers échoueraient tout simplement. Aussi M. Saint-Laurent entend mettre M. Duplessis devant le fait accompli. Quand la prochaine session provinciale va s'ouvrir à Québec, le pouvoir central aura réussi à faire adopter par la Chambre et le Sénat son projet de loi sur la Constitution et le parlement des Westminsters l'aura vraisemblablement ratifié.

Exiger qu'aucune modification à l'Acte de l'Amérique britannique du Nord ne soit effectuée sans que chaque province ait donné son consentement, équivaudrait à paralyser indéfiniment tout changement à la Constitution. Les Pères de la Confédération n'ont jamais prétendu enchaîner à jamais leurs descendants au passé.

En 1867, le Canada ne comptait qu'une population d'un peu plus de trois millions d'habitants et il ne comprenait que quatre provinces. Aujourd'hui le Canada est devenu un pays immense, aussi étendu que l'Europe, avec des fenêtres ouvertes sur les deux grands océans et il occupe le troisième rang dans le monde pour le volume de son commerce extérieur. En outre, depuis 1867, l'automobile, le téléphone, l'électricité, la radio, l'aviation, ont complètement modifié la vie économique du pays, sans compter que le développement rapide de l'industrie est venu déplacer le centre de gravité des populations.

Vouloir s'en tenir irrémédiablement à l'Acte de 1867, c'est se fermer dans un passé désuet. Représentons-nous la France qui prétendrait garder la Constitution qu'elle avait sous Napoléon III, ou l'Angleterre, qui maintiendrait intacte la Constitution qui la régissait sous la reine Victoria, alors que Gladstone était premier ministre ou bien les Etats-Unis qui voudraient continuer sans la moindre modification les lois en vigueur sous Abraham Lincoln.

M. Saint-Laurent a répondu à M. Duplessis qu'il respectait son opinion, mais qu'il ne l'empêcherait pas de marcher en avant. Il faut avouer que le premier ministre du Canada a fait preuve de détermination et d'un esprit de décision, en s'attaquant à une question aussi épineuse, dès la première session du parlement actuel. Possédant une majorité sans précédent dans le Parlement, jouissant de la confiance de l'immense majorité du peuple canadien, M. Saint-Laurent est certain de faire prévaloir son point de vue. Ce ne sont point les appréhensions des nationalistes de l'école du "Devoir" qui vont intimider le successeur de Laurier et de Mackenzie King.

Il est intéressant de voir les nationalistes s'opposer à M. Saint-Laurent sur la procédure à adopter pour modifier la Constitution. Les nationalistes sont presque tous des isolationnistes. Tenants de la politique de l'isolement, ils appréhendent que le pouvoir central devienne trop puissant et entrave le développement du particularisme.

Dans "Le Devoir" de samedi dernier, M. André Larondeau, ci-devant leader du Bloc Populaire terminait un article sur cette question en écrivant : "Et voilà qui montre qu'on a perdu le sens de la Confédération." Il est paradoxal de voir les partisans d'un séparatisme plus ou moins avoué, poser maintenant aux défenseurs de la Confédération. Nos pères de 1867 n'ont certainement pas voulu attribuer plus de pouvoirs aux provinces qu'au gouvernement central. En vertu de l'Acte de 1867, les attributions des législatures provinciales ne devaient s'exercer que sur les objets déterminés par la Constitution. Le véritable gouvernement du pays, c'est le gouvernement fédéral.

En donnant une interprétation fantaisiste à la Constitution, les nationalistes de toutes nuances ont cherché à limiter les pouvoirs du gouvernement central, en lui déniaient le droit de prélever des deniers par tous modes et systèmes de taxation, comme le spécifie l'article 91 de l'Acte de l'Amérique britannique du Nord.

Au cours de la dernière campagne électorale fédérale, M. Saint-Laurent a nettement indiqué son intention bien arrêtée de réclamer pour le Canada le droit de modifier lui-même sa propre constitution. Il a encouru sur ce point l'opposition du colonel Drew et de tous les Tories réactionnaires, qui voudraient maintenir le Canada au rang de simple colonie. Il est particulièrement significatif que sur ce point, nationalistes et Tories s'entendent comme larrons en foire. Ce n'est pas par accident qu'en 1911, ils s'étaient coalisés contre sir Wilfrid Laurier.

Vincent BROUSSEAU

La drôle d'Europe n'est pas drôle



COUPS DE MARTEAU

L'ancien gouvernement de Canton, ne gouverne plus que quelques cantons, après avoir administré un des plus vastes territoires du monde. Voilà tout ce qui reste de la vieille Chine. Et les Formosans ne seraient guère étonnés d'accueillir Chiang-Kai-Shek. En attendant la diplomatie devient de plus en plus compliquée avec deux Chines, deux Allemagnes; et il y a pour ainsi dire deux Corées, deux Espagnes, deux Angleterres, l'ancienne et la nouvelle, deux Colombie, celle de l'Amérique latine et la Colombie britannique. Nous venons peut-être bientôt deux Yougoslavies, la Titoïte et la stalinienne. Et il y a encore pour ainsi dire deux Grèces. Heureusement qu'il n'existe qu'une Laurentie, celle du chanoine Groulx. J'allais oublier les deux Irlandes, celle du Sud et celle du Nord. Et il y a la république socialiste soviétique d'Ukraine et aussi l'Ukraine subcarpatique.

Pendant ce temps un membre de la famille des Habsbourg (Autriche) est impare orbi universo, vient d'épouser une princesse du Liechtenstein. Et la minuscule république de Saint-Marin est à la veille d'entrer en conflit avec Monte-Carlo pour une affaire de tapis vert. C'est dire que les Nations Unies n'ont pas le temps de chiner. Et Garry Davis, le citoyen du monde continue de faire parler de lui. Plusieurs diplomates sont d'avis qu'il en coûtera moins de préparer une troisième guerre que de rédiger les traités de paix.

SOUTIEN-GORGE DE NUIT:

Le syndicat américain des Fabricants de corsets et de soutie-gorge, qui se flattait déjà d'avoir contribué puissamment à la victoire en faisant porter de faux seins à cinq millions de femmes, va s'assurer des titres nouveaux à notre reconnaissance. Il s'agit du lancement à grand fracas publicitaire, d'un soutien-gorge rigoureusement transparent destiné à être porté la nuit. D'ici un an, grâce au slogan "Soutenez sans interruption", les philanthropes de la poitrine espèrent qu'aucun mari américain n'aura plus l'occasion de contempler son épouse telle que le Seigneur la fit.

Reste à savoir ce qu'en pensent les maris et les quelques Américaines dont le maintien n'a pas encore besoin d'être étayé jusqu'à l'"enfin seuls".

VULCAIN

ÉMISSION DE NOUVEAUX TIMBRES

L'honorable G.-Edouard Rinfret, ministre des Postes, annonce que le 15 novembre, cinq nouveaux timbres-poste des catégories de 1 cent à 5 cents, à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI, seront mis en service. Ces timbres porteront des reproductions des portraits pris par la maison Dorothy Wilding Portraits Limited, Londres. Les nouvelles figurines seront de la même grandeur que les timbres courants à l'effigie de Sa Majesté en uniforme militaire et remplaceront ceux-ci. Les couleurs seront les mêmes que celles des timbres courants des catégories semblables, à l'exception du timbre de 2 cents qui sera imprimé en brun plus foncé.

Les cinq nouvelles figurines seront mises en vente le 15 novembre dans les principaux bureaux de poste canadiens. Seul le maître de poste d'Ottawa (Ont.) fera le service des plus du premier jour, à l'égard de ces timbres, pour les philatélistes. Les plus du premier jour seront expédiés du bureau susmentionné, le jour de l'émission. Tous les plus et les commandes de timbres à l'effigie de Sa Majesté le roi Georges VI parvenues antérieurement au Ministère seront traités en même temps que ceux de la présente série et seront expédiés le 15 novembre.

Les timbres qui seront mis en service le 15 novembre porteront les dessins modifiés des timbres dont l'émission avait été annoncée pour le 6 juin. Les timbres imprimés avant que le dessin en soit modifié seront mis en vente dans tous les bureaux de poste du Canada en janvier 1950 et la vente durera jusqu'à épuisement de l'approvisionnement. Après le 1er janvier 1950, la Section de la Philatélie du Ministère des postes à Ottawa acceptera les commandes de ces timbres.

Aucun miracle n'est sorti du parlement de Strasbourg. — On regarde toujours en arrière. — Pétain pensait aux chevaliers du moyen âge et Gamelin à la guerre des tranchées. — L'exemple des Etats-Unis.

On continue à parler de l'Europe. Un peu plus même depuis que les délégués à la première session du Parlement européen à Strasbourg sont rentrés dans leurs pays, satisfaits. Il serait facile d'opposer à cette satisfaction le tableau actuel: les positions nationales face aux mesures financières ou aux projets stratégiques ont été prises, plus que jamais, en ordre dispersé. Mais personne en vérité n'attendait de Strasbourg un miracle, et le délai est trop court aujourd'hui pour juger déjà sur les résultats. Tous les espoirs sont donc encore permis à ceux qui attendent d'être écrasés par l'événement (dans ce cas particulier l'effondrement de la structure sociale européenne) pour l'apercevoir. Pour les autres il existe heureusement un critère historique qui précède toujours un peu l'accident éventuel: de quel côté regardent les gens qui nous dirigent, vers l'avant ou vers l'arrière?

A Strasbourg, sans le moindre doute, vers l'arrière. C'est éloquent. De même que l'armée française se préparait minutieusement il y a dix ans pour une guerre de 1914 et que les affiches de Pétain nous proposaient le retour à la chevalerie du moyen âge, aujourd'hui nos constituants européens se sont, avec application, transportés aux siècles précédents. Une fois "l'esprit de Robespierre" et la "viguerie de Danton" invoqués, ils ont poursuivi leurs débats "à la recherche d'un Mirabeau", et le président de l'Assemblée les a clos par un appel "de l'audace, encore de l'audace, toujours de l'audace." Les formules ne sont pas nuisibles par elles-mêmes, mais les décisions prises — ce qui est grave — l'ont été dans le même esprit.

Dans l'ordre politique on propose de faire l'Europe comme la France de 1789 autour d'une "Déclaration des droits de l'homme." Le rapprochement ne se justifie pas. Il s'agissait il y a cent cinquante ans d'imposer un cadre et une limite d'action au pouvoir suprême d'une société à forme hiérarchisée. La Déclaration des droits était un instrument efficace en vue d'un objectif précis. Quel sens a-t-elle aujourd'hui? La structure politique d'essence entièrement différente est un équilibre instable entre des groupes sociaux disposant chacun d'une part du pouvoir économique, à la recherche du monopole du pouvoir politique, pour mieux briser l'adversaire.

Le radical socialisme, aujourd'hui installé, peut bien comme Louis XVI déclarer solennellement "que désormais on ne se guillotine plus"; ce n'est pas sérieux. En face d'une situation sociale en évolution on peut chercher à l'équilibrer — par la réforme — ou à la figer — par la police. La troisième attitude qui n'envisage pas la réforme, et déclare refuser la police d'encadrement, n'a simplement pas de sens. L'"homo strasburgensis" est une vue de l'esprit; on va demander aux communistes d'être assez gentils pour la respecter.

Dans l'ordre économique aussi l'illusion est de rigueur avec la même obsession du précédent historique. L'Assemblée a recommandé, pour faire de l'Europe une grande machine économique productive et efficace, de suivre l'exemple des Etats-Unis: réaliser un grand espace vital en détruisant les barrières nationales, en libérant les échanges, en laissant s'établir un équilibre sain par les lois de la nature. Seulement cet exemple est celui d'une Amérique de la guerre de Sécession. C'est celui d'un volume à peu près vide où on laisse les molécules se développer pour que "les meilleures gagnent." L'état actuel de l'Europe est bien entendu à l'opposé. Le volume économique est rempli de tant de cellules que chacune, comprimée par les autres, ne peut atteindre son développement. Affirmer que désormais elles seront libres de croître équivaut à ne rien dire. Il ne s'agit pas de laisser libres, mais de choisir, de tailler, de supprimer; ce qui est exactement le contraire.

De plus l'Amérique d'il y a un siècle, pour développer rapidement sa structure industrielle, a commencé par élever des murs autour de son domaine jusqu'à ce qu'elle ait atteint le niveau d'activité du milieu extérieur. L'Europe aujourd'hui est entraînée dans la voie inverse: elle se propose à la fois d'élever son potentiel interne, tout en s'ouvrant largement aux Etats-Unis. Le rapprochement historique n'est donc pas seulement faux, mais délibérément trompeur. Il ne peut être qu'un masque; et l'équivoque qu'il entretient souhaitée seulement par défaitisme.

Tel est le bilan de la première réunion des parlementaires européens. On dit partout qu'il est satisfaisant. Qu'on ne s'y trompe pas: il est au contraire redoutable. Quand les dirigeants d'un groupe humain déclarent d'abord que l'état des choses présentes peut convenablement durer par force interne d'inertie et que les formules d'un passé brillant, mais révolu, peuvent parfaitement servir de vues d'avenir la catastrophe est proche.

Or l'inconvénient avec les catastrophes c'est qu'elles n'arrivent pas progressivement, et qu'on peut les nier jusqu'à l'instant même de leur explosion. Aujourd'hui l'Europe apparaît à l'observateur plutôt paisible. Si demain le faux équilibre entretenu artificiellement par l'aide extérieure cessait soudain de l'être (ce qui de plus en plus est une hypothèse vraisemblable) rien n'arrêterait la chute.

Le général Gamelin endormait l'esprit public et camouflait l'impréparation fondamentale à la lutte en jouant dans la forêt de la Warndt à la guerre de tranchées. Nos constituants à Strasbourg jouent aux juristes de 1789 et aux libéraux du XIXe siècle. La "drôle d'Europe", elle aussi, pourvu qu'elle dure!

SEPT VICTOIRES LIBÉRALES

A TRAVERS LES FAITS

DUPLESSIS RADOTE!

En lisant les lettres que le premier ministre du Québec adresse au premier ministre du Canada, on se demande sérieusement maintenant si Duplessis vraiment radote. Il n'y a pas d'autres raisons d'attribuer son attitude devant la loi qui abolira les appels au Conseil privé; son âge ne lui permet pas d'être aussi vif d'esprit et lucide qu'autrefois. Ce pauvre Maurice qui aime tellement sa province qu'il voudrait voir libérer de la férule anglaise, en veut à M. Saint-Laurent pour sa popularité et grande victoire de l'été dernier où tous les Canadiens de toutes les races ont fait cause commune autour d'un grand et digne chef. Et le peuple s'aperçoit maintenant que le plus grand défenseur de l'autonomie canadienne est St-Laurent et que le Don Quichotte québécois n'est qu'un grand farceur qui ne veut que soulever les masses pour s'emparer plus facilement du pouvoir. Duplessis, le défenseur de l'autonomie provinciale, ne fourrait maintenant le nez dans les questions qui ne regardent que le fédéral; qu'il laisse le parlement d'Ottawa demander pour comment l'abolition des Appels au Conseil privé et après il pourra revendiquer ses droits s'il les croit menacés.

Il est clair que Duplessis veut mêler les cartes; d'une conduite aussi démagogique, on ne peut conclure que le premier ministre de la province de Québec ne sait plus que faire pour garder son prestige qui a diminué à un tel point qu'il est affolé. Nous ne voulons plus d'un premier ministre radoteux!

IL FAIT PLUS CHAUD

"Un point sur lequel tout le monde semble être d'accord est que la surface de la terre se réchauffe" — lit-on dans le bulletin de la Banque Royale du Canada. Les étés sont plus chauds et plus longs; les hivers plus doux. Rien ne produit plus d'effet sur les civilisations qu'un changement de climat. L'homme est poussé à agir énergiquement dans certaines régions et maintient dans un état lethargique, à la fois physique et intellectuel, dans d'autres. Nous pensons et agissons par suite de la combustion qui se produit dans le corps humain, et le rythme de combustion dépend en grande partie de la nourriture et de l'exercice. Nous nous fatiguons rapidement quand la température est trop chaude et trop humide. C'est pourquoi nous apprenons à la prendre à l'aise dans les tropiques.

La température, qui change rapidement mais moins vite que le climat, a beaucoup d'importance sur notre santé. Il y a évidemment un rapport entre certains genres de température et certaines maladies. A l'automne, ce qu'on appelle généralement les maladies infantiles et le paludisme, et en même temps diminue notre résistance aux maladies de tous genres. Dans le climat tempéré du Canada qui est favorable à une existence énergique, c'est la fatigue et l'épuisement qui causent le plus grand nombre de maladies. Quand aux rhumes, les médecins reconnaissent franchement qu'ils n'ont jamais su grand-chose mais tout le monde a ses propres idées à ce sujet. Il y a des gens qui croient que les rhumes sont causés par le manque de nourriture ou de boissons; d'autres pensent qu'on les attrape au contact de ceux qui sont enrhumés ou en s'exposant à un courant d'air.

Les vagues de chaleur offrent également des dangers aux Canadiens. Nous pouvons avoir des difficultés à diminuer notre feu intérieur assez vite pour compenser la différence en perte de chaleur. Nous sommes exposés à attraper des coups de chaleur plus ou moins sérieux à des températures qui n'offrent aucun inconvénient pour les habitants des tropiques. Nous sommes enclins à nous exposer au soleil après avoir mangé trop d'aliments sucrés, gras et féculents. Nous élevons ainsi la température intérieure du corps pendant que nous absorbons la chaleur de l'extérieur.

UNE RELIGION

Que de mauvaises conditions économiques puissent contribuer à la diffusion du communisme, il n'y a aucun doute, mais remarquons récemment à Dublin Mgr Fulton Sheen, mais croire que là où ces conditions sont bonnes, le communisme ne peut pénétrer, c'est une grave erreur. Les conditions éco-

Dissensions chez les conservateurs. — Seul la circonscription de Toronto-Greenwood, traditionnellement conservatrice, a élu un candidat de Drew. — Le Gouvernement le plus fort depuis la confédération.

(De notre correspondant d'Ottawa)

Les dernières élections complémentaires fédérales ont été marquées par une victoire des candidats libéraux, dans les provinces de Québec, du Nouveau-Brunswick et de la Colombie Britannique. Dans la circonscription de Toronto-Greenwood, traditionnellement conservatrice, le candidat de M. Drew l'a emporté.

Dans trois comtés, des libéraux-indépendants ont été élus. Ces trois nouveaux députés se réclament d'ailleurs de M. Saint-Laurent et ils se rallieront immédiatement au ministère. Il est facile de comprendre que dans des élections où les libéraux étaient certains de la victoire, il ait pu se trouver nombre d'aspirants à la candidature libérale.

Dans le comté de Gatineau, le colonel Drew s'était laissé duper par ses organisateurs qui lui avaient laissé entrevoir la possibilité de remporter un succès contre le candidat libéral, M. Célestin Nadon. Mais l'intervention du colonel Drew dans la lutte a revêtu une vraie signification, lorsque son candidat a tout simplement perdu son dépôt.

C'est dire que la carrière politique de M. Drew tire maintenant à sa fin. D'ailleurs, dans la boîte conservatrice, tout va de mal en pis. Il existe actuellement un grand nombre de mécontents qui réclament même la tête de M. Frost, le premier ministre actuel d'Ontario, celui qui était le choix officieux de M. Drew. Le vieux parti tory est donc maintenant en décomposition totale.

Voilà le résultat d'une politique hypocrite, qui consistait à prêcher dans Ontario un impérialisme désuet et à se recommander dans la province de Québec de l'isolationnisme accommodé à la sauce Duplessis. L'axe Duplessis-Drew n'aura pas fait long feu. Il a à la fois nuï à M. Drew et à M. Duplessis. Il est pour le moins amusant de voir ces deux politiciens opportunistes s'allier pour revendiquer les droits de la RRRace. "Il faut sauver notre race et tout ce que nous avons de plus cher", disait M. Duplessis. "We need thousands of immigrants in order to keep the French-Canadian pressure within bounds", déclarait de son côté, le fougueux colonel Drew.

Mais le peuple canadien n'a pas été dupe de ces deux politiques d'aventure, qui spéculaient à la fois sur les deux tableaux. Le temps est maintenant fini des petits entretiens secrets au Ritz entre le Mauricien et le colonel. Le Trifluvien essaiera de sauver ce qui peut encore être sauvé. Et le ministre de la jeunesse, Joseph Migneault Paul Sauvé administre en toute quiétude la loi des pensions de vieillesse.

En plusieurs milieux, on prête à M. Antoine Rivard l'ambition de succéder à M. Duplessis. La succession de M. Drew sera plus difficile à recueillir. Bien que le traitement réservé au leader de l'opposition soit assez élevé, rares sont les aspirants. Il n'est pas intéressant en vérité de diriger une opposition très faible en face du gouvernement le plus fort depuis la Confédération. Et M. Saint-Laurent s'est révélé fort habile manœuvrier à la Chambre des Communes.

Ce qui contribue en outre à la solidité du régime libéral, c'est qu'il sent que le peuple canadien lui est favorable dans sa grande majorité. L'électorat n'est pas sans se rendre compte que la situation du Canada à l'heure actuelle, est plus avantageuse que celle de la plupart des grands pays. Les Etats-Unis doivent faire face à une crise ouvrière presque sans précédent. L'Angleterre est acculée à une politique d'austérité de plus en plus sévère. L'Argentine subit les effets de la crise économique. La France voit les ministères se succéder rapidement les uns aux autres et la Belgique, où l'on compte un grand nombre de sans-travail, est profondément divisée par la question royale. Y a-t-il actuellement un pays qui soit plus prospère, plus stable et plus paisible que le Canada?

(Suite à la page 3)

Conférence forestière à Genève



Les autorités des questions forestières d'Europe ont tenu à Genève des discussions relatives à la coordination des politiques forestières du continent et à l'augmentation de la production générale du bois. La réunion était patronnée par l'Organisation pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) des Nations Unies. Sur notre photo, un inspecteur des forêts de Suisse expose devant un groupe de délégués les principes essentiels de la conservation des forêts.

(suite à la page 2)

Le fantôme de Canaris...

(Suite de la page 1)

grand uniforme, il sera conduit du tribunal à la potence, au milieu d'une double haie de SS qui le frappent et l'insultent.

Personne ne vit plus le condamné, lorsqu'il eut pénétré dans la salle du supplice; on raconte qu'à l'instar des organisateurs de l'attentat du 20 juillet 1944 contre Hitler, Canaris, conspirateur et "traître" qui ne croyait plus en la "victoire finale", avait été pendu au bout d'un câble d'acier, ce qui signifie une strangulation lente, interminable, au milieu de souffrances indescriptibles.

Or, si on retrouve dans une fosse du cimetière de Flossenburg, les corps des autres suppliciés, aucun cadavre ne parut être celui de Canaris, et les enquêteurs alliés ne purent trouver un témoin oculaire de l'exécution ou de l'inhumation.

Canaris, habitué depuis trente ans à vivre dans la discrétion et le mystère, reprend peut-être son travail d'espion dans cette Amérique du Sud où il installa tant d'agents de l'Abwehr jusqu'au sinistre printemps de 1945.

UN JUIF OU UN GREC ?

La carrière de Walter Canaris n'est pas de celles qui se racontent par le détail; ce qu'on sait sur ses origines, c'est que son grand-père était Grec, peut-être Juif, de Salonique, marchand de fruits secs et de raisins.

En 1914, le gamin est devenu jeune officier de la marine marchande; interné le 5 août en Argentine, il s'évade, va aux Etats-Unis sous un nom israélite, remplit plusieurs missions pour von Papen, alors chef du "Nachrichtendienst" de Guillaume II aux Etats-Unis, et finalement, gagne l'Espagne où il se révèle un agent de grande classe.

C'est lui qui "actionnera" Mata-Hari — qui fut, dit-on, sa maîtresse — et qui se débarrassera de la danseuse-espionne en la dénonçant à notre "2e Bureau".

Entre 1918 et 1930, on perd sa trace; mais en 1930, von Papen le présente à Goering, grâce auquel il deviendra le chef de l'espionnage militaire allemand.

Trop souple, trop intelligent pour ne pas juger objectivement de la situation, Canaris, devenu amiral en 1940, après ses éclatants succès en France, va, en 1942, se séparer complètement du régime.

On a prétendu qu'il était l'organisateur de l'attentat du 9 novembre 1939, à la "Burgerbraukeller" de Munich; ce qui est certain, c'est qu'à partir de 1942, il conspira contre Hitler et ses gens.

Pruddien d'adoption, Canaris ne pardonne pas au nazisme d'entraîner l'Allemagne à sa perte. Les tentatives d'attentats se suivent, toutes échouant; Canaris, qui a su se "couvrir" prudemment, est pourtant convaincu de trahison par un agent de Himmler, camouflé en officier antinazi...

Depuis, c'est le mystère; mort ou vivant, Canaris continue d'intriguer... Sa "veuve", munie de passeports alliés, a quitté l'Allemagne pour le Portugal... Exil ou retournées? La réponse, même si elle est connue de certains puissants personnages, ne sera pas publiée à sons de trompe.

Mais alors que Canaris "ressuscite", Remer, ce général de 33 ans qui étouffa à Berlin la révolte de juillet 1944, où était impliqué Canaris, prêche la renaissance démocratique de son pays.

L'Allemagne continue...

La narine électrique...

(suite de la page 4)

indemne de la bagarre et c'est vers elle que l'industriel mal convaincu se tourne pour éclairer son jugement. Un tour de bouton et sans perdre de temps, M. Z... entreprend de "prospector" la gorge encore palpitante d'émotion de la charmante soubrette.

En somme, l'histoire se fit très bien terminée si, par malheur, elle n'avait transpiré. M. Z... ne fut pas longtemps à apprendre, en effet, que les paysans en le voyant partir sous bois avec sa "narine électrique" disaient en le regardant narquois: "Tiens, voici ce brave M. Z..., un bon mari, mais qui manque de flair et qui a besoin d'une petite boîte pour savoir ce qui se passe chez lui!"

Le fabricant de conserves de truffes s'est fâché avec son meilleur ami et a pulvérisé à coups de talon la "narine électrique."

Quant à James Hickey il ne comprendra sans doute jamais pourquoi il a reçu de France une carte avec ces simples mots: "Vous êtes un criminel imbécile."

Advertisement for Lucien Béliveau, C.R. and J.A. Fortin, L.L. L., lawyers. Includes address: Edifice "Canada Cement", Suite 524, Carré Phillips, Montréal.

Advertisement for Lavery & Guay, Avocats-Procureurs, and Paul Gauthier, Notaire et Commissaire. Includes address: 1575 rue St-Denis, Montréal.

Advertisement for Garcia Poulin, A.P.A., Auditor Public Accredited de Québec. Includes address: 606, rue Cathcart, Montréal.

A travers les faits...

(Suite de la page 1)

nomiques, ajouta-t-il, n'étaient pas trop mauvaises au paradis terrestre lorsque le premier Rouge y fit irruption. Le communisme, c'est une religion. Seule une religion le dominera. Juger les pays communistes non par leurs idées mais selon que leur politique s'accorde ou non avec celle de l'État, comme on le fait actuellement aux Etats-Unis (allusion évidente à la Yougoslavie) c'est une erreur dangereuse, conclut l'éminent orateur.

Le ministre des Travaux publics recevra jusqu'à 3 heures p.m. (heure avancée de l'Est), le mercredi 2 novembre 1949, des soumissions pour la fourniture et l'installation de certaines parties de l'ancien entrepôt d'examen, 279, rue des Communes, Montréal, P. Q.

On peut prendre connaissance des plans et du devis et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'architecte en chef du ministère des Travaux publics, Ottawa, Ont., et de l'architecte régional, 159, rue Saint-Paul-ouest, Montréal, P. Q.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Un chèque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux publics et visé par une banque à charte canadienne, doit accompagner chaque soumission.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

On ne tiendra compte que des soumissions préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Ces levés aériens

Une cartographie précise du grand "Bouclier Canadien" s'impose. — Les recherches faites jusqu'ici ont rendu d'incalculables services. — On peut en apprendre encore sur les richesses de notre pays.

Le Canada renferme encore des milliers de milles carrés de forêt qui n'ont pas été explorés et dont les cartes n'ont pas même été dressées. Ces immenses massifs forestiers sont pourtant susceptibles d'être exploités d'une façon ou d'une autre, mais présentement on ne peut préciser comment et dans quelle mesure ils peuvent participer à la prospérité du pays.

L'une de ces régions à peu près inconnues s'étend à l'est du lac Winnipeg jusque dans les parties septentrionales de l'Ontario. Il n'existerait là que quelques postes de traite disséminés le long des principaux cours d'eau, mais le reste n'est qu'une vaste solitude. Aussi, ne possède-t-on que de très maigres renseignements sur ses ressources forestières, minières et hydrauliques.

Vaste territoire faisant partie du grand "Bouclier Canadien", formation géologique qui s'étend à travers les riches régions minières de l'Ontario et du Québec septentrional, dont l'exploitation a contribué à faire du Canada l'un des plus forts exportateurs de produits miniers.

Il va donc de soi que, si l'on veut assurer le développement économique de cette partie du pays, il est d'abord nécessaire d'en avoir une cartographie précise. Jusqu'à présent, les cartes, dressées surtout d'après des croquis d'explorateurs et des rapports de guides indiens, n'ont indiqué que d'une manière très imprécise l'emplacement de ses cours d'eau et des lacs les plus importants et celui des postes de traite. Il s'y trouve bien des vides ce qui produit l'impression que la contrée ne présente aucun intérêt particulier.

Il y a quelques années, le Service topographique du Ministère de l'Intérieur exécuta en coopération avec le Service de l'Aéronautique canadienne, les levés aériens de plusieurs milliers de milles carrés de cette région. La cartographie du système complexe de ses rivières et nappes d'eau par les méthodes d'arpentage sur terre, aurait imposé

aux arpenteurs une tâche pénible et des frais énormes au gouvernement. Mais la méthode des levés aériens a permis d'obtenir économiquement des cartes ayant une précision suffisante pour les fins auxquelles elles doivent servir. Mises à la disposition du public, elles ont rendu d'incalculables services à tous ceux qui s'intéressent au développement économique du pays et, en particulier, à l'administration de ces territoires.

Entr'autres bons effets, elles ont facilité considérablement la protection des forêts contre le feu ainsi que les investigations géologiques et hydrauliques. Elles ont indiqué aux explorateurs aux chasseurs, aux prospecteurs et aux touristes les meilleures routes à suivre et elles permettent à tous d'ajouter de nouvelles données aux connaissances géographiques déjà acquises sur notre pays.

Il en a été ainsi dans notre province de Québec où, depuis plusieurs années, le gouvernement a entrepris de ces levés aériens qui, plus que les travaux si pénibles et si longs des arpenteurs du passé, ont fait connaître la valeur de nos immenses ressources forestières et hydrauliques. Encore annuellement, on fait de ces relevés aériens et c'est ainsi que, chaque année, on peut connaître ce que nous avons trop longtemps ignoré et que nous sommes toujours fiers d'apprendre. Que de révélations nous ont été faites, par exemple, par la photographie aérienne des forêts de la Gaspésie.

Au Canada, où la littérature n'a pas l'envergure de celle des pays européens, l'histoire a aussi ses adeptes. Ils accordent leur attention aux pures figures de notre histoire retrouvées dans les Relations des Jésuites, comme, par exemple, celles des saints martyrs canadiens: Jogues, Brébeuf, Lallemand, Garnier, Chabanel, de la Lande, Daniel, Goupil. A l'occasion, et pour des raisons qui leur sont particulières, ils s'intéressent aussi à des saints étrangers, si l'on peut estimer étrangers les héros du ciel qui nous sont frères par l'âme de l'Eglise. L'un des derniers en date est le Père Jean Bousquet, dominicain, un de ces hommes dont la curiosité intellectuelle est vive, et qui travaille. A une liste d'ouvrages déjà longue, il ajoute un Saint Vincent Ferrier (1) remarquable, où l'essai de saisir l'œuvre et la signification du grand thaumaturge dominicain. Un volume de 128 pages seulement, mais rempli de substance, qu'on lit avec plaisir, qui fera sa part de bien. Vincent Ferrier n'est pas le premier venu. Il est même l'une des figures les plus étonnantes de l'histoire, à toutes les époques. Il vécut au quatorzième siècle, ce qui est assez loin, mais il n'a rien perdu de son actualité. En son temps, l'archevêque de Valence le proclamait le prédicateur "le plus grand jamais vu, depuis les apôtres Pierre et Paul." Il prêcha en Espagne, en France, en Suisse, en Italie, et c'était autour de lui que des conversions par milliers. Il fut,

en diverses occasions, appelé à jouer de véritables rôles d'homme d'Etat. En 1412, à Caspe, l'Espagne lui confia la présidence d'un tribunal d'arbitrage qui mit fin à une guerre civile. Il avait le don de prophétie et il accomplit des miracles.

Vincent Ferrier fut l'une des grandes figures du Moyen-Age, si décrié chez les ignorants, mais vers lequel se tournent, de plus en plus, les hommes qui n'en peuvent plus du matérialisme contemporain. Il naquit à Valence, en 1350. Entré chez les Frères Prêcheurs à l'âge de dix-sept ans, il s'y distingua rapidement par sa science, son esprit de travail et sa sainteté. En 1395, pendant le grand schisme d'Occident, Benoît XIII l'appela à Avignon, le fit son confesseur et son conseiller intime. Convaincu que Benoît était le Pape légitime, le religieux lui conseilla cependant d'abdiquer, pour la paix de l'Eglise. Il voyait la cessation du schisme, et des désordres qui

ensuivaient, dans la démission des deux papes d'Avignon et de Rome, et l'élection d'un nouveau Pontife, dont personne ne put contester l'autorité. Benoît refusa de suivre son avis, le saint religieux quitta Avignon et se remit à prêcher, avec le titre de légat à latere Christ. Comme orateur, Vincent avait des dons incontestables, mais surtout le naturel. Tout chez lui était simple. Il avait aussi son franc parler, n'avait pas peur des mots, et nombreux sont ceux de ses sermons qui scandaliseraient les gens, s'ils étaient répétés dans nos églises. Nous ne saurions songer à résumer ici la carrière du saint. En Espagne, il se consacra longuement à la conversion des Maures et à celle des Juifs, nombreux et puissants dans le pays. "L'an du monde correspondant à 1412. lit-on dans les chroniques juives, la désolation fut portée chez nous par un rasé dont le nom était frère Vincent Ferrier, par lequel plus de 200,000 Juifs laissèrent leur foi." Vincent Ferrier fut un homme peu

Advertisement for "Les sous font les dollars" featuring a cartoon of a man with a piggy bank and a sign that says "10¢ POUR GAGNER 100¢".

Tous, nous voulons faire des sous afin de jouir un jour d'un certain bien-être. Mais peu d'entre nous peuvent attendre leur but sans faire des économies. Les Obligations d'épargne du Canada, 4e émission, sont maintenant en vente. Elles constituent un moyen commode d'économiser. Elles s'achètent des courtiers de placement, dans les banques ou des patrons par retenu sur le salaire.

Advertisement for "Obligations d'épargne du Canada" 4th emission, EN VENTE.

Advertisement for Carling's Conservation Series featuring a grid of 10 safety rules for hunting and using firearms. Includes the text: "LA SERIE de CONSERVATION CARLING'S" and "Nature Primitive - A VOUS D'EN JOUIR - A VOUS DE LA PROTÉGER".

La viande de cheval

On en mangea avec délices, au temps de Montcalm, en 1759.

Il y a quelques années, au fort de la crise d'après-guerre, les autorités s'avisèrent de recommander la viande de cheval comme aliment. Ce fut, parmi les consommateurs, un beau chahut. Avait-on jamais entendu parler de ça "par chez nous" manger du cheval? Pourtant, alors, et encore aujourd'hui, il y a des marchés de cette viande dans tous les pays. Et chez nous donc! Mais c'était autrefois... aux dernières années du régime français.

Il faut lire à ce sujet la correspondance intime et le journal du marquis de Montcalm. C'est à la fois instructif et amusant. Le "Grand Vaincu" était un esprit fin et délicat; il savourait un bon mot, une fine raillerie. Il savourait aussi les bons mets, car il était gourmet sans être gourmand. Aussi faisait-il grand cas des plaisirs de la table, ce "péché mignon de l'âge mûr", a-t-on dit. Il se félicitait d'avoir amené avec lui un excellent cuisinier.

Durant la traversée océanique, alors qu'il venait à Québec vivre et mourir, il eut l'occasion de pêcher et de manger de la morue. "Elle a un goût exquis", écrit-il à sa femme: "la tête, la langue et le foie, qu'on n'envoie jamais en Europe parce qu'il faudrait trop de sel pour les conserver, sont des morceaux dignes de nos "frands".

En 1757, Montcalm, qui organisait son armée et sa campagne, se trouva aux prises avec un redoutable ennemi: la disette de vivres. Il fallut prendre des mesures pour lui faire face. On commença par rationner l'armée. Dans les villes, la ration du soldat fut une demi-livre de pain et un quarteron de pois par jour, six livres de bœuf frais et deux livres de morue par huit jours. On parle constamment dans la correspondance de "retranchement de table". On approuve et on désapprouve. Montcalm écrit: "Toute la colonie a applaudi; l'intendant (Bigot) pas trop." Enfin, les festins, les bals, les fêtes sont abolis partout.

Le 2 décembre (1757), il

écrit: "On va donner du cheval à nos troupes. M. l'intendant voulait une distribution toute en cheval et une toute en bœuf. Nous avons obtenu qu'on donnerait à chaque distribution moitié l'un, moitié l'autre." Bientôt, on ne parlera que du cheval.

"Montcalm, a écrit l'abbé H.-R. Casgrain, était le type du soldat français: gai, entraînant, prenant les choses par le bon côté, supportant facilement la fatigue et les privations." Dans sa correspondance avec Lévis, il badine sur la maigre pitance que la disette l'oblige de faire et sur les divers plats de cheval appréciés à toute sauce que lui sert son cuisinier. Il donne même des recettes pour apprêter la viande de cheval. "On mange chez moi du cheval de toute façon, hors à la soupe: petits pâtés de cheval à l'espagnole, cheval à la mode, escaloppe de cheval, filet de cheval à la broche, avec une poivrade bien liée, semelles de cheval au gratin, langue de cheval en miroton, frigosse de cheval, langue de cheval boucannée, gâteau de cheval..."

Et le général proclame que le cheval est fort au-dessus de l'origan, du caribou et du castor.

Comme on le voit, le cheval "à toute les sauces" n'était pas servi seulement aux troupes, mais à toutes les tables des habitants, y compris les grands du jour: même dans la petite rue du Parloir. L'un des principaux centres où se réunissait le beau monde de Québec et où deux salons surtout étaient fort recherchés: celui de Mme de La Nauzière et celui de Mme de Beauvillain. Là aussi on mangeait du cheval.

Evidemment, le cheval était alors le même que celui d'aujourd'hui, du point de vue comestible. On en mangeait à bouche que veux-tu; et nos ancêtres n'en sont pas morts, du moins d'en avoir mangé. Il n'y aurait donc pas lieu de jeter des hauts cris et d'avoir des nausées quand, lors de la prochaine crise, celle d'après la troisième grande guerre, on nous demandera de manger du cheval.

Sept victoires libérales...

(Suite de la page 1)

Et la politique libérale des King et des Saint-Laurent a grandement contribué à épargner au Canada les crises et les divisions qui se produisent en maints autres pays. La politique libérale est faite de juste équilibre entre les différentes classes de la société. Au Canada, aucune classe ne domine les autres. La sécurité sociale a permis d'améliorer les conditions de vie des moins fortunés.

Alors que les Etats-Unis doivent faire face à un déficit de plusieurs milliards et que le président Truman se prépare à proposer au Congrès de janvier 1950, la mise en vigueur de nouveaux impôts, le Canada possède un budget en équilibre. A la dernière session, le budget Abbott avait sensiblement réduit les impôts. Le dernier discours du ministre des finances est encore venu apporter un autre soulagement au contribuable.

Aussi, il n'est pas étonnant que le peuple canadien fasse confiance au régime libéral qui a apporté au Canada la paix, la stabilité et une prospérité sans exemple dans l'histoire du pays.

Aristide SAINT-AMANT



• Aussitôt devenu premier ministre du Canada, l'hon. Louis St-Laurent a déclaré qu'il devrait apprendre la danse pour remplir ses obligations sociales. On le voit ici avec son épouse en frais d'apprendre sa leçon de danse!

de KUYPER
Blended Gin
MAISON FONDÉE EN 1895
DISTILLÉ AU CANADA

LUNETTES

verres ophtalmiques

EXAMEN DE LA VUE

ALBANY PHILIE, O. D.

assisté d'optométristes et opticiens diplômés

MONTREAL
Dupuis Frères
BUREAUX CHEZ

MM. Alphonse, Lucien et François Fortin en deuil de leur soeur

M. Alphonse Fortin, de Montréal, président des Publications Provinciales et de "l'Éclair", M. François Fortin, de Beauveville, employé à "l'Éclair", après avoir perdu leur frère, Me Edouard Fortin, en avril dernier, et leur belle-soeur, Mme Edouard Fortin, il y a deux semaines, viennent d'être de nouveau plongés dans le deuil par la mort de leur soeur, Mme (Dr) Alfred Simard, née Irma Fortin, épouse du doyen des médecins de Québec.

Mme (Dr) Simard est décédée dimanche soir, à l'Hôtel-Dieu de Québec, où elle avait été transportée quelques heures plus tôt. Madame Simard était la mère de M. l'abbé Alfred Simard, professeur au Séminaire de Québec et aumônier diocésain des Scouts et des Guides.

Madame Simard a été frappée par la maladie vers 5 heures, dimanche matin. Vers midi, comme le mal s'aggravait, elle fut transportée à l'Hôtel-Dieu, où elle décédait vers minuit, entourée des membres de sa famille.

Femme de bien et distinguée, madame Simard prenait une part active en faveur de plusieurs mouvements de charité et paroissiaux. L'automne dernier, elle avait participé avec joie à la remise du doctorat d'honneur de l'Université Laval, décerné au docteur Simard à l'occasion de ses cinquante années de pratique

point que le voyage qu'il entreprit en 1838, à Majorque, avec George Sand qui l'appela Chop-Chop, hâta sa mort. Il souffrait, depuis de nombreuses années, de phthisie et les inquiétudes du voyage, la mauvaise température subite à Majorque ne firent rien pour améliorer sa santé.

Il revint à Paris, pourtant avec "Les Préludes" qui sont probablement son chef-d'œuvre. Du moins, les pages les plus audacieuses et les plus expressives qui nous restent de lui. Vers la fin de sa vie, aussi, un voyage en Angleterre et en Ecosse le fatigua beaucoup. Il crache le sang et se meurt d'une longue sieste. On ne parlera jamais assez de l'amertume et de la désolation de ces dernières années.

Pourtant, c'est Sand qui dorlote, caresse, soigne Chopin dans son château de Nohant après l'avoir tant malmené à Majorque. Il avait, plus que d'autres, besoin de soins tendres. Il les reçut: Sand, dit-on, se montra admirable. A l'instant de sa mort, il demanda à une amie de chanter du Mozart. Il avait toujours professé un culte à l'égard de ce compositeur et c'est avec accents les plus divins qu'il s'éteignit. Il fut enterré au Père Lachaise, à côté de la tombe de Bellini. Son cœur, toutefois, est en Pologne, près de Varsovie.

Récemment, le grand récital d'oeuvres de Chopin a eu lieu au Carnegie Hall de New-York, en présence de grands artistes de l'opéra, la symphonie de la radio américaine. Les fonds de ce concert sont versés à des oeuvres charitables, destinées à aider la Pologne d'après-guerre.



FREDERIC CHOPIN MOURAIT LE 17 OCTOBRE 1849 A PARIS

En effet, Frédéric Chopin, l'un des plus grands compositeurs romantiques qui soient, s'éteignait entre les bras de quelques amis, à Paris, le 17 octobre 1849.

Il serait onéreux de vouloir commenter, ici, le génie d'un compositeur qui, depuis un siècle, berce le monde musical entier de sa poésie, de son charme, de ses rêves transmis en musique. Il serait audacieux et inutile aussi de vouloir mettre en évidence les influences qu'il subit: Hummel ou Weber. Son style est, avant tout, original, sa création unique. Un amateur de musique peu versé dans cette matière reconnaîtrait, entre cent autres auteurs, tel nocturne, telle polonaise. Ses valses, si elles ne se dansent pas, ont fait valser plus d'imagination qu'on en saurait compter.

Mais c'est des derniers instants du compositeur qu'il faudrait parler, aujourd'hui. On n'ignore

• Dernier cri en fait de costume pour l'après-midi ou le lunch. Ce joli modèle est bleu.

Théâtres

"Father Was A Full Back", avec Fred MacMurray, sera à l'affiche vendredi

La direction du théâtre Capitol mettra à l'affiche vendredi une délicate comédie, "Father Was A Full Back". Les vedettes de cette production sont Fred MacMurray, Maureen O'Hara, Betty Lynn et Rudy Vallee.

Pour réaliser ce film, le metteur en scène John Stahl a fait appel aux services de 25 joueurs des universités de la Californie et de Los Angeles. Ces deux universités sont rivales, il était donc facile pour les étudiants de donner le meilleur d'eux-mêmes.

Mickey McCardie, ancienne étoile du football, agit comme aviseur technique et joua un rôle de figurant. Il donna de nombreux conseils à Fred MacMurray sur la façon de diriger un club. C'est une production de la Twentieth Century Fox.

A L'IMPÉRIAL
La direction du théâtre Imperial mettra à l'affiche vendredi un film dont les vedettes sont Yvonne de Carlo, Charles Coburn et Scott Brady et qui s'intitule "The Gal Who Took The West".

Charles Coburn a récemment célébré son cinquantième anniversaire de théâtre et il espère pouvoir célébrer son soixante-quinzième.

Cet excellent acteur de composition qui porte presque toujours le monocle, qui fume le cigare a commencé à jouer au théâtre à l'âge de 13 ans. Maintenant âgé de 71 ans, il joue pour la première fois de sa carrière dans un western; il personnifie un type de l'Arizona aux paroles dures et acides.

"The Gal Who Took The West" est une production de Robert Aronstaur dont la mise en scène a été faite par Arthur de Cordova.

AU LOEW'S
In the Good Old Summertime", une comédie musicale mettant en vedette Judy Garland et Van Johnson, obtient tellement de succès que la direction a décidé de le garder à l'affiche pour une deuxième semaine à compter de vendredi.

THEATRE MOLSON

La délicieuse opérette d'André Messager, "Véronique", sera à l'affiche de la prochaine émission du "Théâtre lyrique Molson", le lundi 31 octobre. Le "Théâtre lyrique Molson" est radiodiffusé chaque lundi soir, de 9h. à 10h., par le réseau français de Radio-Canada.

Les principaux interprètes de cette opérette, qui renferme quelques-uns des airs les mieux connus et les plus aimés du répertoire français, seront Dolores Drolot, Jeanne Maubourg, Lionel Daunais et Georges Toupin.

Comme d'habitude, l'orchestre sera sous la direction de Jean Deslauriers; Albert Duquesne sera le narrateur et Roger Baulu, l'annonceur.

Le public est invité à assister à l'émission radiodiffusée de la scène de l'Auditorium du Plateau. On se procure des billets en écrivant au "Théâtre lyrique Molson", boîte postale 7200, Montréal. On est prié de joindre à chaque demande une enveloppe affranchie et adressée au nom du destinataire.

lustré de plus de 150 gravures dont huit planches en couleurs. Il contient en outre 100 tableaux statistiques ainsi que des diagrammes et des graphiques et deux cartes hors-texte.

La principale planche en couleurs est consacrée cette année à l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, devenant, par là, la dixième province du Canada. On y voit un magnifique tableau illustrant le départ de Jean et Sébastien Cabot, de Bristol, en Angleterre en 1497, à la découverte du Nouveau-Monde.

Voici les sujets sur lesquels portent les divers chapitres de CANADA 1949: 10 Pétrole canadien — production et perspective (article spécial); 20 Citoyenneté et unité canadienne (article spécial); 30 Services extérieurs du Canada; 40 Population — démographie; 50 Education — science — culture; 60 Santé publique — bienfaisance — anciens combattants; 70 Revenu national — relevé de la production; 80 Agriculture; 90 Forêts; 100 Pêcheries; 110 Fourrures; 120 Mines et métaux; 130 Energie hydraulique; 140 Manufactures; 150 Transports et communications; 160 Commerce intérieur — prix et régies des prix — coût de la vie; 170 Commerce extérieur; 180 Construction; 190 Travail; 200 Finances publiques; 210 Régime bancaire — assurance; 220 Climat; 230 Parcs nationaux du Canada.

CANADA 1949 est dès maintenant en vente au prix de 25c l'ex-

LE THÉÂTRE LYRIQUE Molson
Lundi prochain
"VERONIQUE"
avec: Lionel Daunais, Marthe Lapointe, Dolores Drolot, Jeanne Maubourg, Georges Toupin.
Poste CBF
lundi, 31 oct. de 8h. à 9h. heure normale

Suzanne Cloutier en Desdémone



Suzanne Cloutier, d'Ottawa, a donné satisfaction à Orson Welles, qui l'a engagée pour être Desdémone dans le film "Othello", dont il tient lui-même le rôle-titre. Notre talentueuse compatriote est la fille de l'imprimeur du Roi, M. Edmond Cloutier, d'Ottawa.

LES OBLIGATIONS DU GOUVERNEMENT DU CANADA
4 1/2% à échéance du 1er novembre 1959
ont été appelées au remboursement le 1er novembre 1949

Prière de présenter ces obligations au remboursement munies de tous les coupons payables après le 1er novembre 1949. Ces obligations cesseront de porter intérêt à partir de cette date.

881FW

LE CIVISME
c'est une foule de petites choses!

La propriété publique est votre propriété

Nous respectons pour la plupart la propriété d'autrui et nous exigeons le respect de ce qui nous appartient! Ne devrions-nous pas alors appliquer les mêmes principes à la propriété publique? ... les parcs du voisinage, les édifices du gouvernement, etc. Ces propriétés vous appartiennent; soyez-en fiers... abstenez-vous d'en abuser de quelque manière que ce soit... et empêchez les autres d'en abuser. L'intérêt public ne saurait échapper au civisme.

Vous pouvez participer à cet effort de service public. Prenez note de quelques petites choses qui, à votre avis, contribuent au civisme.

Publiée sous les auspices des fabricants de la

BIÈRE BRADING
THE BRADING BREWERIES LIMITED

Cette série d'annonces est conçue dans le but d'aider à faire de votre localité le meilleur des endroits où vous puissiez vivre.

RADIO-CARABIN: Soyez aux écoutes tous les mercredis soirs de 9 à 10 hrs. CBF Montréal et le réseau français de Radio Canada.

Tojo, criminel de guerre, Bayard du Nouveau Japon

Le fantôme de Canaris hante le nouveau Reich

L'amiral-espion du IIIe Reich serait encore en vie? — Rumeurs de l'Argentine et de l'Uruguay. — Origine et fin mystérieuses de l'amiral Walter Canaris. — L'Allemagne continue!...

Canaris, maître-espion du IIIe Reich, grand chef de l' "Abwehr", le 2e Bureau de l'armée allemande, est encore en vie! C'est du moins le bruit qui court en Amérique du Sud, en Argentine et en Uruguay surtout, où plus d'un officier de renseignement — qu'il soit du F.B.I. américain, de l'Intelligence Service ou du M.V.D. soviétique — s'est lancé à l'aventure derrière l'ombre fugace de l'amiral Walter Canaris. (Ne parlons que pour mémoire des services français, dont la réputation de courage est, hélas! contrebalancée par la modicité des "effectifs" et des crédits).

Ainsi, à l'heure où l'Allemagne — ou plutôt une Allemagne, celle de l'Ouest — retrouve un gouvernement légitime, alors que M. Theodore Heuss, premier président du IVe Reich agit à bout de bras, en guise de salut, le haut de forme démocratique, l'un des personnages les plus importants de l'Allemagne nazie ressuscite...

Nul doute que Edgar G. Hoover et ses G. Men, Beria et sa cinquième colonne universelle, et ce mystérieux sir... qui contrôle quelques milliers de commerçants, industriels, journalistes, etc., au service de la Couronne n'aient surauté à la lecture d'un récent rapport.

Le trio des grands chefs occultes va cesser d'être un trio. Car si Canaris n'est pas mort, un quatrième larron ne manquera pas d'intervenir bientôt dans les querelles souterraines qui partagent les anciens alliés.

Depuis 1945 — la nuit du 6 au 7 avril officiellement — l'amiral allemand avait disparu du nombre des vivants; une fin tragique bien à la mesure du personnage. En

(Suite à la page 2)

Les lettres

LE GRAND THAUMATURGE VINCENT FERRIER

Depuis un quart de siècle, même plus, la littérature paraît avoir annexé l'hagiographie. Et ce, de façon permanente. Du Saint Paul de Baumann au Saint Augustin de Louis Bertrand, ou à la Sainte Marguerite de Mauriac, on ne compte plus les ouvrages consacrés aux élus de l'Eglise de Rome, par des écrivains réputés. Outre ceux nommés, les biographies sont Henry Bordeaux, Gaétan de Bernoville et d'autres en France, G.-K. Chesterton en Angleterre, Papini en Italie, Joergensen au Danemark. Vingt autres noms célèbres peuvent s'ajouter. Le temps n'est plus où les monographies de saints étaient nécessairement insipides, où seule la légende dorée pouvait retenir l'intérêt d'un homme de quelque culture. Les vies de saints d'aujourd'hui ne sont pas seulement des livres édifiants, mais des bijoux littéraires, pour un bon nombre. Elles témoignent, entre autres choses, des préoccupations religieuses des écrivains, de leur besoin de connaître, de comprendre, de s'appuyer. Un homme comme Daniel Rops, qui débuta comme romancier et l'un des témoins inquités de sa génération, celle qui naissait à la vie de l'espérance et à la mort, s'est orienté définitivement vers l'histoire sainte et celle des débuts

(Suite à la page 3)

Un livre édifiant nous fait connaître un nouveau Tojo. — Les adversaires répliquent. — Les Japonais convertis à la démocratie?

Le général MacArthur réussira-t-il à convertir les Japonais à la démocratie? On en peut sérieusement douter. Les plus grands succès de librairie à Tokio vont aux livres de guerre.

Dans ces livres, les anciens soldats et les jeunes gens cherchent, au milieu des misères de la vie présente, à revivre des heures d'exaltation. C'est le grand journal Asahi qui nous en fait l'aveu. C'est encore lui qui nous apprend que le best-seller est un ouvrage consacré par le professeur bouddhiste Sinzo Hanayama, de l'Université de Tokio, à l'ancien dictateur Tojo et à ceux qui, comme lui, furent condamnés à mort par les tribunaux alliés. En quelques semaines, on a vendu plus de 120,000 exemplaires de ce livre, que l'on voit dans les trains et les tramways et le plus souvent en des mains féminines.

Le professeur Hanayama est un prêtre de la secte de Jodoshu qui a accompagné les trente-quatre criminels de guerre japonais à la chambre d'exécution de la prison de Sugamo. Il atteste que tous sont morts en odeur de sainteté et qu'ils ont trouvé la paix avant de mourir grâce à leur foi dans le bouddhisme. Un seul d'entre eux se serait converti au christianisme, mais la veille du jour où il devait être pendu, il écrivit à sa mère que cette religion de l'Occident ne lui procurait pas de consolation suffisante et il demanda d'être enterré comme les autres, restés fidèles à la foi des ancêtres.

Hanayama manifeste la plus vive admiration pour Tojo, le plus intelligent et le plus coupable des "seigneurs de la guerre." Il reproduit le texte des deux testaments que Tojo laissa pour le peuple japonais et pour sa famille. Dans le premier, Tojo reconnaît qu'il devait être puni pour avoir causé tant de souffrances à ses compatriotes et il ajoute qu'il était heureux de penser que son empereur avait échappé au jugement. Il demande au gouvernement nippon et aux autorités alliées de venir en aide aux familles des victimes de la guerre: "Ces hommes, dit-il, ont servi leur pays avec la plus grande loyauté et s'il y a eu des crimes commis, c'est à nous, les chefs d'en assumer la responsabilité." Il s'avoue personnellement responsable du fait qu'il n'a pu imprégner l'armée des vertus magnanimes de son empereur et c'est là une raison de plus de le punir.

Dans son dernier message à sa famille, Tojo lui conseille de se réfugier comme lui dans la religion et il exprime sa joie de mourir au Japon et non en terre étrangère.

Au cours de ses entretiens avec Hanayama, il ne cessa de proclamer sa foi profonde dans le bouddhisme. Quand il égrenait son rosaire, il se sentait devenir un saint, alors il prenait conscience de ses crimes quand il songeait à tout le mal qu'il avait fait à son prochain.

Ce livre édifiant décrit Tojo dans les derniers jours de sa vie comme un vieux patriote très pieux, plein de confiance dans son empereur et dans l'avenir de son pays. Il affirme également que les autres criminels de guerre ont achevé leur existence terrestre dans la célèbre prison de Sugamo comme les plus saints bonzes dans leurs couvents.

Le professeur Hanayama a donné pour titre à son livre "Découverte de la paix." Ses adversaires — car il y en a eu quelques-uns parmi les intellectuels — ont répliqué qu'il faudrait plutôt l'appeler Redécouverte du fascisme ou Découverte d'une nouvelle guerre. Il y a en tout cas, de quoi être inquiet de la popularité d'un ouvrage de ce genre, ainsi que des mémoires de guerre. "Pour nous, Japonais, écrit le journal Asahi, nous ne pouvons pas affirmer que ces lectures présagent un avenir pacifique."

"LA NARINE ELECTRIQUE"

Histoire éclair de la fermeture-éclair

1895. — La Parisienne a la réputation de "s'habiller avec des épingles."

1898. — Un Américain ingénieux invente le principe de la fermeture-éclair.

1900. — Merveille! Les agrafes tiennent bon... contre la fermeture-éclair qui ne peut être fabriquée en grand.

1905. — Le bouton-pression détrône l'agrafe. Mais il tient mal ou trop bien...

1920. — La fermeture-éclair, fabriquée industriellement, connaît la grande vogue.

1930. — Le développement de l'aviation (nécessité de boucler et déboucler en un clin d'oeil les lourdes combinaisons) rend durable le règne de la fermeture-éclair.

1940. — La fermeture-éclair est réservée aux militaires.

1945. — Elle réapparaît... au marché noir.

1949. — L'affaire Winterhalter révèle qu'il n'y a pas d'inventeur de la fermeture-éclair, mais des fabricants de machines à produire diverses sortes de fermetures.

INDUSTRIES NOUVELLES

La mise en valeur de produits nouveaux tirés de minerais canadiens et l'amélioration de produits qu'on fabrique déjà sont deux des travaux importants qu'accomplit le service des Mines à Ottawa. On trouve deux exemples de ces travaux pratiques dans les industries de la laine minérale et de la magnésie de brucite. L'industrie de la laine minérale a été établie au Canada grâce à l'initiative des laboratoires du service des Mines. En 1947, dix usines employaient plus de 500 personnes et produisaient pour plus de \$5 millions. A proximité de Wakefield (Québec), une fabrique qui prépare de la chaux hydratée et de la magnésie pour servir d'engrais chimiques et à d'autres usages en chimie, ainsi que pour la production de réfractaires de base, a ouvert ses portes après la découverte, faite par un fonctionnaire du service des Mines, d'un gisement de calcaire de brucite. A la suite de cette découverte, les laboratoires du service ont mis au point un procédé pour récupérer la magnésie et la chaux hydratée.

L'examinateur. — Vous êtes lancé à toute vitesse. Soudain, à un tournant de la route que vous ne connaissez pas, vous vous trouvez en présence d'un mur ou d'une charrette de foin. Que faites-vous? Le postulant. — Je choisis la charrette de foin.

Cette invention américaine interdite aux maris jaloux, a failli provoquer un drame dans le Périgord où un industriel en fait l'expérience.

Au pays des truffes, la "narine électrique" de James Hickey devait fatalement trouver des amateurs; malheureusement, il se trouve que l'invention américaine remplace avec un égal bonheur les cochons... et les détectives, ce qui peut, dans certaines circonstances, provoquer des drames inattendus; il s'en est fallu de fort peu que James Hickey n'ait sur la conscience deux cadavres percés de balles.

La "narine électrique" est une invention toute récente qui était parfaitement inconnue en France quand M. Z..., qui s'était rendu aux Etats-Unis pour se documenter sur les plus récentes méthodes de mise en boîtes des conserves de volailles, de pâtés, etc... en apprît l'existence. Intéressé, il se fit présenter le merveilleux appareil dont la sensibilité olfactive est telle qu'il peut capter les plus légers effluves, les arômes quasi imperceptibles et même le contenu de flacons hermétiquement bouchés!

La "narine électrique" de James Hickey est indiscutablement un appareil magique doué d'un sens tellement aigu qu'aucun odorat humain ne saurait lui être comparé. Quand cette "narine" artificielle "flaire" un parfum, un odeur, un produit chimique quelconque, un mécanisme vibratoire est mis en action et déclenche un courant électrique qui inscrit sans erreur possible la nature du produit. Le prodige est tel que l'appareil dénonce la présence d'un poison dans un liquide, une fuite de gaz impossible à détecter avec les méthodes de contrôle les plus perfectionnées, voire l'origine d'une simple tache sur un vêtement.

Séduit par cette extraordinaire "narine", l'industriel pensa aussitôt que l'invention de James Hickey lui permettrait de réaliser en France de substantiels bénéfices. Non seulement, la "narine" remplacerait à elle seule une cinquantaine de cochons dressés pour la recherche des truffes, mais encore permettrait-elle d'élever le rendement à cent pour cent!

Aucune crainte, en effet, que la plus petite truffe lui échappe et au prix où sont les truffes aujourd'hui, un appareil aussi précieux vaut de l'or.

"NUIT D'AMOUR" et "CUIR DE RUSSIE"

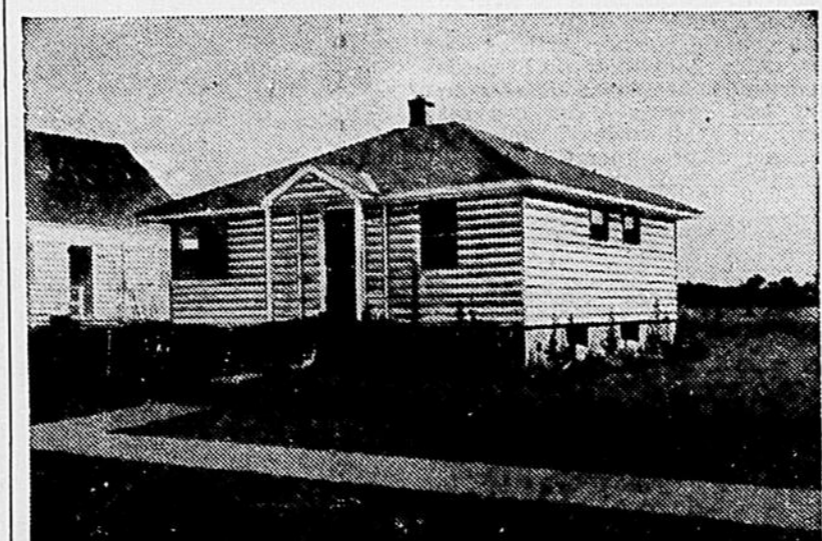
Revenu dans son Périgord, notre industriel, fier de son acquisition, se mit en devoir de l'expérimenter sans retard. Il ne fut pas déçu et en quinze jours il amassa un tel stock de truffes que la conserverie se trouva embouteillée. Il interrompit donc sa prospection et par jeu éprouva l'extraordinaire sensibilité de la "narine électrique" sur mille objets et les liquides les plus divers. Sans défaillance, l'appareil identifia tout ce qui fut soumis à sa subtilité du roquefort de la cuisinière jusqu'au délicat parfum de Madame: "Nuit d'Amour."

De plus en plus enthousiasmé, l'industriel ne résista pas au plaisir d'étonner son ami le plus intime qu'il invita à déjeuner, lui réservant la surprise pour le dessert. Le repas fut plein de gaieté et au moment de servir les liqueurs, M. Z... annonça avec un air mystérieux: "Et maintenant, mon vieux Don Juan, je vais t'épater! Je suis magicien et je vais te dire quel parfum utilise ta dernière conquête." La "narine électrique" en main, l'industriel inspecta le col du veston de son ami révélant au fur et à mesure: "Tu as fumé une "Camel"... Tu as reçu, il y a huit jours, ta fausse princesse qui se parfume au "Cuir de Russie"... Mais, avant midi, tu étais avec une petite femme qui s'asperge de... "Nuit d'Amour"! Nom de D... le parfum de ma femme! Ça y est, je suis cocu!... Et moi qui n'y voyais rien, bien entendu!... Mais ça ne va pas se passer comme ça!... Je vais avoir votre peau à tous deux!"

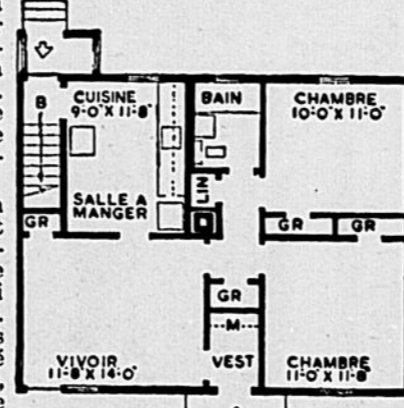
Sans vouloir entendre les protestations, le propriétaire de la "narine électrique" avait sorti son revolver et s'apprêtait à faire un carton sur le "traître" et sa femme qui hurlait de terreur, lorsque la femme de chambre, attirée par les cris, se précipita pour séparer les antagonistes. Ce ne fut pas facile, mais elle finit tout de même par se faire entendre: "J'avoue tout, monsieur... J'avoue que je suis la maîtresse de votre ami... et que je me sers du parfum de Madame... Oui, de "Nuit d'Amour." La, maintenant que vous savez tout, vous pouvez me flanquer à la porte, mais pour l'amour du ciel, ne tuez personne!"

La "narine électrique" avait eu la chance de sortir (Suite à la page 2)

LA MAISON D'AUJOURD'HUI



Ce bungalow de deux chambres à coucher, avec son parement extérieur éblouissant d'aluminium, saura allécher les petites familles aspirant à devenir propriétaires de leur maison. La disposition des pièces de cette maison est aussi agréable que la laisse deviner son apparence extérieure. L'entrée principale, munie d'un vestibule, nous conduit directement dans le vivoir. Une des particularités de cette pièce est la série de grandes fenêtres à angle qui lui donne un aspect tout à fait moderne. Les pièces de la maison sont divisées de façon à procurer toute l'intimité possible aux deux chambres à coucher, à la droite, tandis que la cuisine-salle à manger et le vivoir sont à gauche. La cuisine moderne est disposée de façon à procurer amplement d'espace pour la salle à manger d'une petite famille. Des garde-robes et des armoires sont distribuées à profusion par toute la maison. L'entrée de service conduit directement au sous-sol et élimine la nécessité de passer par la cuisine. La forme rectangulaire de cette maison et la disposition des pièces de plomberie de la cuisine et de la salle de bain sont des facteurs importants pour réduire le coût de construction. Un revêtement extérieur en aluminium fut utilisé pour la maison illustrée ici, mais tout autre genre de fini extérieur peut facilement être employé. Les dimensions extérieures du bungalow sont de 30' par 24'4" et la superficie de plancher, pour fins d'évaluations, est de 730' carrés. Il est possible d'obtenir, à un coût minimum, les épures de ce plan de maison numéro 49-33 de tout bureau de la Société centrale d'Hypothèques et de Logement.



Le Comité consultatif BLACK HORSE

LOUIS BOURDON maître de cérémonies à "Connaissez-vous la musique?"

LÉON LORTIE de l'Institut de Chimie, Université de Montréal

HENRI GIRARD critique, ancien directeur de revue

MARCEL DESJARDINS rédacteur sportif bien connu

Connaissez-vous...

l'origine du mot "hockey"?

"Hockey" est un vieux mot anglais signifiant "crosse"; il désigne le bâton recourbé du bout avec lequel on joue le jeu du même nom; il est lui-même dérivé d'un vieux mot français, "hoquet" qui signifiait "houlette de berger".

Connaissez-vous l'origine du jeu de hockey? Saviez-vous que même le hockey sur glace n'a pas été inventé au Canada? ... Plusieurs peintures hollandaises des 16e et 17e siècles représentent un jeu ressemblant beaucoup au hockey actuel et qui se jouait avec une crosse semblable au bâton de golf moderne.

Connaissez-vous l'endroit où s'est disputée, au Canada, la première joute de hockey? Les uns disent que c'est Montréal, et les autres Halifax ou Kingston... Il semble bien que l'honneur revienne à l'une de ces trois villes. De toute façon, les documents disponibles permettent d'établir que les premières joutes organisées eurent lieu vers l'année 1881 à Montréal, entre la Victoria et l'équipe de l'université McGill, et à Kingston, entre l'équipe du Collège royal militaire et celle de l'université Queen's.

Connaissez-vous quelque fait bizarre ou intéressant dont vous aimeriez à nous faire part? Alors n'hésitez pas, car notre comité consultatif vous versera \$25 si l'article ou les renseignements que vous nous enverrez servent à préparer l'une de ces annonces. Tous les envois deviennent notre propriété. Ecrivez à la Brasserie Black Horse, Station L, Montréal, P.Q.

BRASSERIE DAWES BLACK HORSE

DUPUIS

Ouverts de 9h.30 à 5h.30 samedi compris. Vendredi ouverts jusqu'à 9h. du soir.

L'homme bien mis porte un

CHAPEAU

Royal Nassau "DE LUXE"

Achetez le vôtre chez DUPUIS

9.00

Souple feutre duvet des plus durables. Modèles nouveaux à bord fini d'une bordure, se portant baissés ou relevés, bande intérieure en cuir baleiné, doublure de soie, dont le fond est traité pour résister aux taches causées par la transpiration.

Au choix toutes les nouvelles teintes

Une exclusivité DUPUIS cela signifie haute qualité, élégance assurée, prix raisonnable.

gris • héron • granit • perle • brun cacao • peccan • poussière de feuilles • bleu minuit ainsi que noir.

rez-de-chaussée Ste-Catherine

Dupuis Frères

LAYMOND DUFUIS président A J DUGAL vice-président